100-3 5 ** 

M.^r Daillard

L'art des accouchements ala Gloire des authours du Siecle present est — porté a sa plus grande perfection. ayant Eu l'honneur et l'avantage d'aller — puiser dans la premiere Ecole de l'univers les vrais principe, je me Suis — fait un devoir de les mettre en pratique. —

vue les Circonstance malheureuses pour lesquelles j'ay souvent Eté apellé, — de puis au moins vingts ans que j'exerce l'art, il m'est souvent venu dans l'idé — de faire mes observation pour Etre envoyé a l'academie, mais les occupation — dont je suis surchargé tant la nuit que le jour, me faisait oublier ce que — j'avois Concu, ce n'est qu'en lisant le journal du 29 may 1784, que le — sisteme que je n'avait qu'en gros sort developé, ce qui me fit prendre la — resolution de le presenter.

les sages femmes dela Campagne n'ont aucun principe de l'art, ce sont — les plus babilliardes et les plus hardies qui sans, Reception s'iminssent dans faire les fonctions.

Comme nous avons trois accouchements, ce trouvant a leurs premie — heureusement plus souvent naturelle que laborieux et Contre nature, leurs femmes debout ou sur leurs Genoux, les Eaux perce, la tette suit — l'enfant tombe, elles le ramasse, leurs methode de delivrere le plus, — souvent par l'operation dela main, procure des accident grave, comme ne connoissant la Structure dela matrice, voila leurs reception.

en thousiasme d'un premie succes qu'elles ne doivent qu'a la nature. en survient til un laborieux ou Contre nature, Croyant Etre toujours le — même, elles font attendre quatre ou cinq jours et souvent plus, disant que l'heure de dieu n'est point venüe, La pitie s'en empare, representant que les faiblesse dans lesquelles sont leurs femmes, leurs fait donner du — vin, Eau de vie, et autre liqueurs spiritueuse, qu'elles ne cessent de prendre pendant tout le temps énoncé, le touche sans principe portant action — sur la mere et l'enfant, elles veulent l'avoir a tel prix que ce soit, accelera le dangé, cette longueur de temps désolent une famille, un concours de — monde qui s'y interesse, force enfin les pretendüe sages femmes avoir — recour a l'acoucheur. tout presse en ce moment de jour ou de nuit. il faut marcher, ce qu'il y a de mortifiant, fort souvent a mon arivé —

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 27 d 94

Les femmes Etait aux agonie ; dautre plus Elomgnié on les Sonnait, voila -
deux accouchements ou les trois quart perisse dans les Campagne.
quand au naturelle le défaut de regime et autre imprudence en onlèvent
quelquesnes, mais qui nest rien en comparaison des deux autres.
voila les abus que jay trouvé dés lheure de mon Etablissement, et les
horreure que je Suis Conciensieusement obligé de demasquer, les —
meaux Sont a decouvert ils Sont plus aisés aguerire, ce que jay —
obtenuë Sous deux point de vuë.
Le premié que le dengé ne venait que détre appellé a lextremité que -
de lincapacité des Sages femmes, Cest pourquoy jay pries le partj de les -
Eduquer, tant Sur le regime partie Si essentiele pour les accouchements -
procurant de latonie aux fibre, que Sur les position dans lenfontement,
et la methode de delivrere, ce qui a Evité les descentes de matrice, et est
guery en grand nombres celle que jay trouvé a mon arivé.
Le Second que Connoissant le dengé des accouchements Laborieux et Contre -
nature, les Sages femmes ne menqueront pas denvoyer chercher de Suite,
Soit par crainte les ayant Eduqué détre appellé par les parents, ce qui -
leurs auvait (attiré) de ma part des disgraces, ou par leurs prudences, jamais -
elles ny ont menqué. jay Eu la Satisfaction de ne plus trouver a mon —
arivé des femmes aux agonie, dautre plus élomgnier que lon Sonnait.
de Six a Sept jours datente de lheure de dieu qui navait pas pour des -
acouchements Contre nature, et de ne plus porter de pronostique de
mort innevitable, pronostique qui fait autant dhonneur que -
les reussite.
dun village a lautre elles ont perce, je me Suis vuë en tres peu de -
temps une ronde de cinq a Six lieux de circuit, dans laquelle je me Suis -
appliqué a donner aux Sages femmes des instruction, par maniere de -
Conversation, qui leurs ont fait plus concevoir qun discour de Lart.
me trouvant Si accablé pour cette partie, je les est mis en Etat de -
ne me point envoyer chercher Si Souvent, que pour les accouchements
Contre nature et ceux des plus Laborieux.
des linstant les trois quart des personne aisé du cours de mes rondes -

ne ce Sont plus Servis que dacoucheur, Lon voulait prendre La — premiere voisine pour amallioter Lenfent, Gerine que je nest point voulue Laisser croitre, demendant toujours les Sages femmes dans le dessein de les Eduquer, particulierement Sur laparition du cordon — avant Lenfent qui demende des Secours prompts.

une Sage femmes dans linstant que jecrit, menvoy chercher par le mary dela femme en travail, disant que ladite Sages femmes mattendait — avec empressement, que lenfent Etait venüe, quelle ne pouvait — delivrere La mere, que les douleurs etait aussi grande que celles quelle avait Eu pour mettre Son enfant aux monde, je loüe la prudence — de votre Sages femme je ny est point besoin, je naime afaire les depences quautant quelle Sont necessaire, a votre arrivé vous en trouverez un second elle est instruite Soyez tranquil, il etoit amallioté.

quelle Gloire Monsieur de vermont Conseillié detat et accoucheur dela premiere reine de lunivers recoit, en nous disant, vous dans la — Campagne redoublé dattention a mon exemple, tout est inmapreciable lorsquil Sagit de la vie dune mere et de Son fruit — quelle grandeur dame.

La pratique ma fait Connoitre que pour arreter les malheureux — accouchements dans les Campagne, il Serait necessaire que les — chirurgien fussent ~~universellement~~ universellement authorisé, achoisir dans — chaque village du cours de leurs ronde une femme, autant comme — il Serait possible Sachant lire, et de Linstruire, etant éduqué et — placé parle chirurgien, elle ne menquerait pas de lenvoyer chercher — au moindre dengé, Souvent a lenvie lesune des autres, plusieurs — dans un village ce mellent de cette partie, ce Serait toujours la — même on redoublerait dattention pour Son instruction.

chaque chirurgien dans Son district Serait Contraint davoir un registre bien en regle des noms et Sur noms des femmes prudente et Sages de vie et de meurs quil aurait choisy, ce qui ferait leurs reception.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

en leurs representant, quetant choisy de preference à toute autre, et que pour porter le nom de Sage femme, il faut sen rendre digne. droit dinspection tres rigide accordé au lieutenant de Monsieur le premier chirurgien du roy, pour Sinformer si les ordre à nous adressé par un nouveaux reglement sont executé avec honneur, on ne peut trop porter dattention pour une partie aussi essentiel abandonné dans les campagnent, Sil mourroit un malade, ce nest point deux ou trois de suite.

on voit par le seul exposé fruit dune longue pratique, le bien qui en resulterait, ce serait toujours les mêmes sages femmes privilegie par le chirurgien, le quelle deviendrait inspecteur de lart quelles exercerait et de labus souvent qui resulte de ceque plusieurs sen mellent dans un même village.

les Sages femmes ce verait contrain par leurs reception, de reconnoitre le chirurgien dont elle dependrait et de l'envoyer chercher au moindre dangé, sans y Etre forcé par les parents aux extremité dénommé. Lemulation entre nous tous ce renouvellerait, a lenvie les uns desautre tous concourroit, tant a son instruction personnelle, qua celle des Sages femmes, il ny aque ce seul moyen dans les campagnent pour faciliter le progres de lart, sans cela je naurait jamais réussit, toute les sages femmes du cours de mes rondes me sont tous attaché elles ce font honneur de leurs Etat, apperçoivent tel du dangé dans Linstant je suis appellé, reflection que jay toujours desiré donner a lacademie, a Lavis delaquel ce soumet avec un profond respect, celuy qui a lhonneur detre

Messieurs

votre tres humble et tres obeissant serviteur daillard maitre en chirurgie demeurant a Epaulx pres chateau thiery